

Huitième dimanche ordinaire, année A

Accueil des enfants

Chaque enfant peut dire son prénom, pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Jésus est là avec les enfants, comme avec leurs parents qui sont dans l'église. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est conseillé de lire l'Évangile dans un missel ou un lectionnaire plutôt que sur une feuille volante. Nous pouvons demander aux enfants de venir en procession après la proclamation de l'Évangile pour embrasser la Parole (le livre ouvert), en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! »).

Rappel du temps liturgique

Nous sommes dans le temps ordinaire, c'est-à-dire que nous suivons les dimanches dans l'ordre mais ça n'enlève rien au caractère extraordinaire de la Parole de Dieu. Nous entendons dimanche après dimanche le sermon de Jésus sur la montagne.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (6, 24-34)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : 'Qu'allons-nous manger ?' ou bien : 'Qu'allons-nous boire ?' ou encore : 'Avec quoi nous habiller ?' Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

Pistes de réflexion

Cet Évangile fait suite au Notre Père qui est au cœur du sermon sur la montagne. Il commence à la façon de certaines fables de La Fontaine par une morale.

- « *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent* » : la sagesse populaire dit aussi « l'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître. » Si Argent est écrit avec un A majuscule, c'est qu'il est considéré ici comme une divinité, appelée aussi Mammon. Jésus nous met en garde : si tous nos choix sont dictés par un gain matériel, nous perdons notre liberté, nous risquons de ne pas faire de bons choix, nous passons à côté de la demande du Notre Père « que ta volonté soit faite ».

- ▶ « *Ne vous souciez pas, pour votre vie* » ; « *Ne vous faites donc pas tant de souci* » ; « *Ne vous faites pas de souci pour demain* » : Jésus veut nous libérer de ces soucis souvent inutiles et nous invite à la confiance, que nous disons dans le Notre Père « donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour ».
- ▶ « *Tout cela, les païens le recherchent.* » : si nous disons que nous sommes chrétiens mais que nous agissons comme les païens, alors nous sommes des menteurs. L’Evangile nous guide pour nous mener vers des sommets, par des voies qui ne sont pas celles proposées par le monde.
- ▶ « *Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.* » : voilà la confiance à laquelle Jésus nous invite, mettre de côté nos demandes et accepter les cadeaux de Dieu qui sont souvent imprévus.
- ▶ « *Cherchez d’abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.* » : cela fait écho aux paroles du pape émérite Benoît XVI, « N’ayez pas peur du Christ ! Il n’enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. » C’est une histoire de priorité : nous devons d’abord chercher à faire grandir l’amour et la justice, et Dieu s’occupera de nos besoins matériels. Notre pape François nous le rappelle : « Notre joie n’est pas une joie qui naît de la possession de nombreux biens, mais du fait d’avoir rencontré une personne, Jésus, qui est parmi nous. »

Source : « L’intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin, après une brève explication de celui-ci.



« Regardez les oiseaux du ciel ... Observez comment poussent les lis des champs. »
Matthieu 6, 26 et 28



« Regardez les oiseaux du ciel ... Observez comment poussent les lis des champs. »
Matthieu 6, 26 et 28